

ORGANISONS LA RIPOSTE EFFECTIVE CONTRE LES EXPULSIONS ET LA GUERRE AU SAHARA !

Une vague d'expulsions de révolutionnaires étrangers se déploie à grande échelle en même temps que l'intervention française au Sahara est passée au stade du bombardement au napalm des colonnes du Front Polisario.

L'impérialisme français s'étale au grand jour.

L'heure n'est plus à la surprise indignée ni même aux protestations de principe. C'est des forces qu'il nous faut. Des forces pour interdire les expulsions, pour arrêter le bras armé de l'impérialisme français contre le peuple saharoui. Il faut des gens dans la rue, et de plus en plus, prêts à manifester contre tous les agissements de cet État impérialiste. Il faut des gens, et de plus en plus, dans les permanences anti-expulsions.

Osons manifester dans la rue! A 50, 100, 500, 1000 ou plus.

En une journée, le mardi 20 Décembre, les maoïstes de l'UCFML décident avec des étudiants progressistes marocains d'organiser une manifestation pour le soir à 18 heures dans le centre de Reims contre les expulsions et la guerre au Sahara. Cette manifestation visait tout particulièrement de nouvelles expulsions de militants marxistes-léninistes marocains (à Besançon), la mort de la militante marxiste-léniniste

Saïda MNEDHI le 11 Décembre dans les prisons de Hassan II et le bombardement au napalm des colonnes du Front Polisario par l'aviation française.

Les tracts sont diffusés dans la journée. Et le soir, nous sommes une centaine à manifester aux cris de:

Guerre au Sahara, expulsion des immigrés, à bas l'État impérialiste français!

Non aux expulsions, aux extraditions, un révolutionnaire est partout chez lui!

Organisons partout des permanences anti-expulsions!

A bas la coopération policière franco-marocaine! Peuples du Maroc et de France: solidarité anti-impérialiste!

Pendant ce temps, les partis bourgeois PC-PS et leurs succursales syndicalistes, dont les équivalents marocains sont aux côtés d'Hassan II contre les peuples marocain et saharoui, ne trouvent rien de mieux que d'égrener leurs vigoureux télégrammes de soutien aux prisonniers marocains.

C'est de notre capacité de riposte immédiate que dépend la constitution d'une force anti-impérialiste.

RENDONS TOUS LES COUPS A L'IMPERIALISME FRANCAIS !

MOBILISATION CONTRE LA CENSURE IMPERIALISTE

Le groupe «Lutte pour une Culture Populaire», (Journal Eugène Pottier) s'est fixé comme but dans le domaine du cinéma de briser l'obstruction systématique aux films progressistes et la dictature des Gaumont, Parafrance d'un côté, Maison de la Culture de l'autre (d'un côté Annie Girardot, de l'autre les cycles pour amateurs avertis) en diffusant des films progressistes, des films qui permettent le débat. Nous l'avions fait l'an passé avec «l'Olivier»; nous entamons cette année un cycle avec le film de Med Hondo «Nous aurons toute la mort pour dormir», film anti-impérialiste sur la lutte du peuple saharoui. Mais à l'heure où l'État impérialiste français s'engage de plus en plus militairement au Sahara occidental, diffuser ce film, c'était se heurter d'emblée à l'appareil d'État: à Reims (comme à Paris et à Rennes) nous trouvâmes le soir de la diffusion 3 cars de gardes mobiles devant la salle de projection et le quartier bouclé. Un arrêté préfectoral, 2 heures avant la séance, interdisait la «réunion de soutien au peuple saharoui».

On décide alors d'imposer la diffusion de ce film, la semaine suivante, à la fac, en s'appuyant sur les étudiants et les lycéens. Nous comptons sur la capacité des intellectuels à se mobiliser rapidement contre la censure de l'État, contre l'impérialisme.

Pendant huit jours, nous faisons une grande campagne dans la ville:

- Contre la censure de l'État impérialiste, qui interdit de fait un film progressiste, par ailleurs pourvu d'un visa de censure. Il faut remonter à la guerre d'Algérie pour retrouver ce genre de situation et cette «atmosphère de siège».
- Pour rompre le silence et l'ignorance que l'État a entretenu jusqu'à maintenant sur la question du Sahara.
2. - Pour dénoncer le rôle de l'État français au Sahara occidental, le soutien qu'il apporte au Maroc, à la Mauritanie, sa déclaration inavouée de guerre au peuple saharoui.

Nous intervenons activement à la fac, dans les lycées, aux portes des cinémas en ville, nous faisons circuler un texte parmi les enseignants. Depuis quelques années, le mouvement étudiant a perdu le «réflexe anti-impérialiste»: notre campagne contribue à repolitiser la fac.

Le soir de la diffusion, malgré le refus du Président de l'Université de nous prêter une salle, sur ordre du gouvernement, nous imposons la projection. 300 personnes, principalement des étudiants et des lycéens, y assistent. Ce soir-là, pas l'ombre d'un képi! Un débat s'organise après la projection. Très attentif, le public tout entier le suivra jusqu'à la fin.

C'est un succès. Par notre campagne, nous avons créé un rapport de forces favorable et avons atteint notre premier objectif: passer le film.

Que retenir de cette campagne?

- D'abord, l'importance de cette mobilisation démocratique révolutionnaire, et ce, sous notre direction: car les différentes organisations politiques (mises à part les organisations étudiantes nord-africaines) se sont fait remarquer par leur absence quasi totale. A peine une affiche au détour d'un couloir pour dire la pensée émue qu'ils avaient pour le peuple saharoui.

C'est la force de cette mobilisation qui a permis d'ébrécher la censure de la bourgeoisie impérialiste en imposant la diffusion du film.

- C'est aussi l'empressement des révisionnistes à se raccrocher au mouvement de masse et à essayer de le détourner à leur profit: communiqué de protestation de la FEN dans le journal local, salle généreusement prêtée par la municipalité PCF pour une prochaine diffusion en ville, affiches de l'UEC s'indignant de l'interdiction du film de Med Hondo: «Ils auront tout le temps de dormir» (sic!!!). Em-

pressionnement découragé par le fait qu'Eugène Pottier qui avait la direction du mouvement a constamment affiché son appartenance organisationnelle au pôle maoïste. Rien de tel pour faire fuir les révisionnistes quand ils veulent se mêler des affaires du peuple révolutionnaire! On ne les verra pas au film.

- Enfin cette mobilisation montre clairement l'importance de la culture comme arme dans la lutte de classes. Projeter le film de Med Hondo aujourd'hui, c'est intervenir directement en faveur des forces anti-impérialistes, c'est aider à leur organisation: c'est aussi dénoncer l'impérialisme dans la culture, l'État chauvin qui édite la loi de l'impôt de 259 sur le cachet des artistes étrangers, qui empêche les artistes étrangers de s'exprimer.

A certains moments, l'intervention dans la culture peut jouer un rôle important dans la lutte de classes; Quand l'antagonisme bourgeoisie/prolétariat est mis à nu, la culture peut devenir un champ décisif d'intervention. C'est tout le pôle maoïste qui doit s'emparer alors de la question culturelle: la culture est l'affaire de tout le camp du peuple. Cela nous donne toute la mesure de la diversité d'intervention des révolutionnaires. L'antagonisme bourgeoisie/prolétariat vit dans toute la société, y compris dans la culture. C'est cela qui nous permet de rallier des gens au projet d'ensemble de notre groupe: nous placer dans l'antagonisme bourgeoisie/prolétariat tout en faisant jouer notre spécificité culturelle. Des contacts sont pris.

Sur cette base, nous avons l'intention de poursuivre la mobilisation, en nous appuyant sur le mouvement de la jeunesse intellectuelle, pour imposer la projection du film de Med Hondo cette fois en ville, en visant le public populaire, français et immigrés, où la question du Sahara vit avec acuité.



Rassemblement de la jeunesse contre l'intervention de l'impérialisme français au Sahara.

CAMPAGNE DE SOUTIEN ACTIF AU PEUPLE SAHARAOUI A CARCASSONNE

L'État impérialiste français, sous le prétexte de libérer les «otages» du Front Polisario, essaie peu à peu de convaincre une partie de l'opinion publique de la nécessité d'une intervention militaire contre le peuple saharoui. Ce qui est en jeu pour l'impérialisme français dans cette région du monde, c'est de défendre ses intérêts économiques; c'est pour cela qu'il développe ses campagnes chauvines, néo-coloniales (voir «Le Marxiste-Léniniste» No 20-21)

L'endroit d'où les militaires, les troupes d'intervention de choc doivent partir, c'est Carcassonne. Durant plusieurs semaines, le 3ème RIPMA a été tenu en état d'alerte, avec des liaisons fréquentes entre Carcassonne et l'aéroport militaire de Toulouse.

Si Carcassonne est la base d'où partent les troupes d'intervention, ce n'est pas pour rien: l'État impérialiste a décidé de faire de Carcassonne et sa région la base arrière militaire pour les mauvais coups de l'impérialisme français. Toute la région, selon ses plans, ne doit plus servir qu'à ça: l'État impérialiste se bat pour faire disparaître le maximum de viticulteurs pauvres sous prétexte de non rentabilisation et de mauvaise qualité. Ils ont supprimé une à une toutes les entreprises, y compris celles rentables pour le capitalisme, comme Chabre. Leur projet, c'est:

- ne garder que quelques exploitations viticoles ultra rentables pour le capitalisme français et européen.
- installer dans la région le maximum de camps de vacances, de maisons de vacances pour milliardaires, d'en faire le «bronze-cul» de l'Europe.
- profiter du désert, en faire une immense base arrière militaire pour les mauvais coups de l'impérialisme français

C'est contre cela, et en soutien au peuple saharoui, que les maoïstes ont mené une campagne contre l'intervention militaire au Sahara, contre l'impérialisme français. Les mots d'ordre étaient:

- **Vive la lutte du peuple Saharaoui!**
- **A bas l'impérialisme français!**
- **La région ne doit pas devenir la base arrière militaire des mauvais coups de l'impérialisme!**
- **Empêchons les militaires d'intervenir au Sahara!**

En sillonnant les rues de Carcassonne, les camps étaient vite tranchés:

- Les engagés, les commerçants qui vivent de la présence de l'armée dans la ville, contre; pour, comme ils disent: «exterminer le peuple saharoui, et les maoïstes après».
- Le peuple, contre l'armée à Carcassonne, et en soutien au peuple Saharaoui: les jeunes, écoeurés par l'avenir qu'offre l'État impérialiste français à la région: un grand désert, pour une grande base militaire; les ouvriers agricoles nord-africains, qui s'emparent encore plus de la question du soutien au peuple saharoui. Et dans les campagnes près de Carcassonne, dans les Corbières, c'est l'accord de masse, contre ce que veut faire la bourgeoisie impérialiste dans la région, et en soutien au peuple Saharaoui; l'enthousiasme pour l'idée d'une manifestation à Carcassonne, près des casernes, contre l'intervention militaire.

Dans la période ouverte aujourd'hui où l'intervention française se développe sur le terrain, de manière encore plus précise, (bombardements au phosphore), les camps sont clairs: d'un côté, l'État impérialiste français et ses laquais, de l'autre le peuple.

Cette intervention militaire rentre dans la politique anti-populaire et belliciste de l'État impérialiste français que l'on voit à l'oeuvre: bruits de botte, mesures Stoléru, crimes et attentats racistes. La bourgeoisie française face à la crise n'a d'autre issue que de s'attaquer aux forces vivantes du peuple, de passer à l'offensive pour sauvegarder ce qui est vital pour elle, son caractère impérialiste.

L'heure n'est plus à l'attentisme. Aujourd'hui on est d'un camp ou on est de l'autre. Face à l'agression militaire de l'impérialisme français au Sahara, et à toute la politique impérialiste, soit on est de ceux qui prennent position contre, descendent dans la rue, s'organisent avec les maoïstes, soit on est dans le camp de l'impérialisme et de ceux qui se voilent la face ou pensent que ce qui les embête disparaîtra.

A Carcassonne et dans toute la région c'est le moment d'une vaste campagne prolongée contre l'État impérialiste français, c'est le moment où nous devons faire la preuve de notre capacité à agir rapidement et efficacement.

L'État impérialiste n'est fort que quand le peuple est faible. Et déjà un peu partout les camps se tranchent, les conditions favorables existent pour que la force du peuple se montre et s'organise.

- Retour immédiat de tous les agents de l'impérialisme français au Maroc et en Mauritanie!

- Dissolution totale de la force d'intervention extérieure (paras et légion) force armée néo-colonialiste et de guerre civile!

- **A bas l'État impérialiste français, ennemi des peuples!**
- **A bas l'État impérialiste français, ennemi du prolétariat et du peuple de France!**
- **Vive la politique révolutionnaire et la force du peuple contre l'impérialisme français!**